

*C'est la providence qui nous dirige,
lorsqu'elle nous destine à jouer un rôle
sur la scène du monde.*

François René de Chateaubriand

CHAPITRE 2

Max de Saint-Marc (MSM) s'était décidé à devenir intelligent. Ses problèmes de plus en plus récurrents dans le domaine de l'informatique le poussaient à essayer de comprendre comment fonctionnait cette bête curieuse qui lui servait d'ordinateur. Car de bien entendu, à part consulter Meetic pour essayer d'agrandir son cercle de nouvelles conquêtes féminines et lire ses e-mails, le barbouze ignorait tout des nombreuses possibilités qu'offrait ce merveilleux outil de communication. Après avoir « planté » plusieurs fois son computer et payé des sommes mirobolantes à des réparateurs parfois boutonneux qui le débloquaient en moins de trente secondes, sa décision avait été prise de faire un stage pour adultes nuls en informatique comme lui, pour lui permettre

enfin de découvrir la meilleure utilisation possible de cet engin barbare.

Finalement, ces cours n'étaient pas si désagréables que cela car étant le seul mâle de l'assistance, Max se retrouvait toutes les après-midi de la semaine entouré de femmes charmantes qui avaient le même problème que lui. De plus, en cette belle journée de jeudi, sa voisine de devant, une parfaite brune de 40 ans, arborait une tenue qui donnait plus envie d'aller en boîte de nuit et plus si affinités, que de taper sur un clavier. Rien n'y faisait, son esprit était plus préoccupé par son décolleté plongeant que par la leçon du jour qui portait sur les raccourcis clavier. Tant pis pour eux ! Encore une leçon non assimilée mais la nature est ainsi faite...

Soudain son portable se mit à vibrer et le força à s'extraire de ses pensées lubriques. Denis, son officier traitant et correspondant auprès des Services secrets, lui envoyait un texto assez spécial. Ramené rapidement à la réalité, son cœur se mit à battre en le consultant.

Le contenu du message lui spécifiait qu'il devait se rendre ce jour même à 18 heures au Café de France dans le 13^e arrondissement pour un rendez-vous avec l'expéditeur. Au grand regret de quelques ménagères de moins

de 50 ans qui voyaient en lui une échappatoire à leur vie de couple monotone, un espoir de passer de bons moments en toute discrétion, Max se leva, annonça à l'animateur qu'il devait arrêter le stage pour raisons familiales et sortit de la salle de cours non sans avoir distribué son numéro de téléphone à de nombreuses admiratrices.

L'esprit déjà en ébullition par ses futures aventures, de Saint-Marc quittait enfin son armure d'homme ordinaire pour endosser celui de barbouze de la République. Le service Action de la DGSE avait besoin de lui pour un travail qui nécessitait une grande discrétion et surtout un degré de confidentialité que seul son statut actuel pouvait assurer. Maintenant qu'il avait pris sa retraite des Services secrets, ses missions étaient devenues plus passionnantes mais aussi plus dangereuses car en cas d'échec, d'arrestation ou de découverte de sa véritable identité, seule sa bonne étoile pouvait le sauver. Son emploi et son existence n'étant pas reconnus, l'État français ne bougerait pas le petit doigt pour le sortir de ce mauvais pas. Sa vie d'agent très spécial se résumait au seul proverbe « pas vu pas pris, pris pendu ».

À l'heure dite moins deux minutes, Max entra dans la brasserie et chercha du regard

son correspondant. Denis était là, attablé dans un endroit à l'écart de la salle où personne ne pourrait les entendre. Ce dernier se leva en lui tendant la main :

— Bonjour Max, cela fait plaisir de te revoir. Toujours bon pied bon œil, tu as une mine superbe. Assieds-toi et commande un verre, ensuite nous parlerons travail car tu te doutes bien que je ne suis pas là pour le plaisir.

Après avoir échangé quelques banalités en attendant que les consommations arrivent, son OT, le seul et unique lien envers ses employeurs, lui révéla enfin le but du rendez-vous.

— Notre Président bien aimé a besoin de nos services. Un de ses très proches amis, Alain de Syr, PDG du groupe S2A, la Société d'Aménagement Alpin, a été retrouvé mort, pendu à un arbre dans un bois en Suisse près de la frontière française. La police genevoise a conclu à un suicide par pendaison mais le doute s'est installé dans la tête de notre chef suite à quelques confidences que l'intéressé lui aurait faites lors d'entretiens téléphoniques très intimes. Le dirigeant aurait été approché il y a quelques mois de ça par un cabinet d'avocats italien travaillant pour le compte d'investisseurs privés qui désiraient acquérir

sa société avec comme montage financier le rachat de ses actions afin d'en devenir actionnaires majoritaires. Devant son refus, les conversations courtoises se sont transformées en menaces à peine voilées. L'homme d'affaires a coupé court alors aux négociations et malgré la gravité des faits, a malheureusement décliné les propositions de protection policière de son ami.

« Alors voilà, il est mort et le Président, contrarié, se sent coupable de n'avoir rien pu faire, ne croyant que très peu à la raison officielle de son décès. La presse en a fait ses choux gras, invoquant des raisons personnelles qui auraient motivé l'acte d'Alain de Syr, notamment des problèmes de couple et une relation assez houleuse avec une de ses maîtresses. Sa veuve, seule héritière de l'empire car sans enfant, a été recontactée quelques jours après l'enterrement par les avocats italiens pour savoir si elle était disposée à vendre ses actions contre une forte somme d'argent, ce qui amènerait les démarcheurs à prendre le contrôle de la Société d'Aménagement Alpin. Nous pensons que son épouse a accepté, désireuse de tourner la page d'une aventure conjugale malheureuse, son mari semble-t-il n'étant pas le meilleur des époux.

« Tu vas donc aller discrètement sur place mener ta petite enquête, essayer de savoir ce qui s'est réellement passé et analyser les vrais enjeux économiques. Pour une fois, tu ne seras pas tout seul. Tu seras épaulé par un ancien inspecteur des RG¹, à la retraite depuis peu, et qui est de la région. Un vieux loup, rompu à tous les coups tordus et magouilles, qui travaille parfois pour nous. Cet ancien flic te permettra d'avoir accès à des fichiers police très privés et sera ton faire-valoir pour mener à bien tes recherches dans certains milieux. On lui a communiqué toutes les pièces du dossier, ton travail en sera facilité. L'homme est fiable, efficace et manipulateur. Une vraie perle pour nous ! Mais méfie-toi, sous son air bon enfant et jovial, il te ferait avouer sans que tu t'en aperçoives à quel âge tu as arrêté de faire pipi au lit. Je te laisse découvrir le personnage.

« Et avant que tu me le demandes, pourquoi pas une enquête officielle ? Tout simplement car ce ne sont que des soupçons de meurtre et que le Président ne veut pas qu'on l'accuse encore d'utiliser l'appareil policier à des fins personnels. Donc grande discrétion ! Tu as des questions ?

¹ Renseignements généraux.